

# Rencontre avec Delphine Chenu

Bonjour et bienvenue dans ce format d'interviews portraits de femmes qui changent le monde. Je suis Marie Guibouin, j'ai 35 ans et une de mes missions ici sur Terre, est de contribuer à la Guérison du Féminin. Ce projet est une façon d'apporter ma pierre à l'édifice en invitant des femmes qui m'inspirent, à se mettre en lumière au bord de la rivière magique à Montolieu.

Le 30 janvier 2020, j'ai accueilli Delphine Chenu, une femme passionnée et passionnante, une femme sensible et connectée aux éléments. Une rencontre d'âme à âme, un moment de partage riche en hautes vibrations !!!

.  
. .

Bonjour ! Bienvenue dans cette nouvelle interview portrait de femme qui change le monde. Aujourd'hui, j'ai une invitée d'honneur, une invitée exceptionnelle... En plus, on vient de faire la séance photo juste avant. J'ai photographié une photographe. Vous imaginez bien la pression !!! Il y avait du niveau quoi ! Bon... La pression est très vite descendue. Finalement tout va bien :)

Je vous présente Delphine Chenu.

Bonjour Delphine !

**Delphine** Salut Marie.

**Marie** Comment te sens-tu, là, à l'instant ?

**Delphine** Hmm... Je me sens très apaisée. Je me sens dans la gratitude de vivre des moments tels que ceux-ci. On a passé un super moment. Je me suis fait photographe. C'est très rare. Ça n'arrive quasiment jamais. Et... j'ai fait l'amour avec la nature. Donc, c'est pas mal !

**Marie** Ouais, c'est bien ça ! Et puis ça a été hyper fluide. C'était magique ! Même pour moi, de mon côté, j'ai trouvé ça... je sais pas, j'ai l'impression que le temps n'existait plus.

**Delphine** C'est ça ! On était dans une faille temporelle.

**Marie** Exactement ! En plus, il pleut un peu. Juste ce qu'il fallait. Bon, il ne pleut plus maintenant, mais la nature... vous le verrez sur les photos... la nature est humide. Ça donne vraiment une atmosphère spéciale. C'était trop bien !!! Je suis trop contente ! C'était intéressant pour moi, parce que photographe une photographe, c'est toujours un peu... "impressionnant". Tu sais que l'autre utilise le

même outil que toi. En fait, très vite, comme je te disais tout à l'heure, j'ai simplement vu Delphine. L'étiquette "photographe" s'est effacée d'elle-même. J'ai trouvé ça super intéressant.

Et toi, vu que tu te fais quasiment jamais photographe, comment tu as vécu cela ?

**Delphine** En venant te voir déjà, je savais que j'allais au bord de la rivière magique. De la fameuse !!! Donc j'avais très hâte de voir cette rivière, de faire connaissance avec ta fille Olivia...

Tout le package fait que je suis en totale confiance. J'ai zéro appréhension. Je suis dans un lâcher prise... Je suis totalement là. En même temps, je suis là pour me reposer, pour me ressourcer. Effectivement, c'était très fluide.

Je me suis mise nue dans la nature et ça me semblait tellement évident.

Je ne me serais pas vu habillée dans ce contexte. Donc, ça aussi, c'est un dépassement de moi-même. Je sors de ma zone de confort. Et en même temps, c'est un peu comme si ça devait se faire. Une sorte d'évidence. Je suis super détendue ! (rires) Je me sens super bien !!!

**Marie** J'adore ! Ça se sent en plus ! Est-ce que dans ta vie, tu as souvent des moments comme ça, où tu es vraiment en plein lâcher prise, détendue ? Par rapport à ton cheminement dans ta vie, à ce que tu vis actuellement, est-ce que ces moments là, tu arrives à les capter souvent ? Ces moments où l'on est vraiment dans le flow de la vie...

**Delphine** Je m'évertue à aller dans ce sens. Je n'habite pas au bord d'une rivière magique, mais au bord d'un canal magique qui s'appelle "la Deule" (rires), dans le Nord de la France. C'est mon luxe, de tous les jours, sortir de mon appartement. J'habite dans un appartement et longer ce canal, ça me fait un bien fou.

Dès que je peux, oui, j'essaie de me mettre dans cet état de gratitude finalement, parce que tout est là. Tout est déjà là et tout est tellement beau.

Il suffit de regarder l'eau. Chaque jour, quand je regarde l'eau du canal, chaque jour, elle est différente. Parfois, elle est totalement plate. Il n'y a pas un seul mouvement sur l'eau. Ça me fascine. Je me dis "han, y'a pas un grain de vent en

fait ! On est dans un calme absolu.” Je savoure ce calme rien qu’en regardant l’eau. Je sais qu’il n’y a pas de tourments. C’est vachement agréable.

Au final toi Marie, tu crées ce contexte, parce qu’il y a une forte connexion à la nature. On s’autorise encore plus à se détendre totalement et à être dans un lâcher prise absolu. Mais c’est vrai que maintenant, j’arrive régulièrement à être dans cet état, pour mon plus grand plaisir ! Parce que, quand même, je le mérite ! (rires)

**Marie** Exactement ! Bon bah on a fini l’interview ! Non, j’déconne !

En tant que photographe, tu fais beaucoup plus de photos en studio. Ce qui me fascine dans ton travail... parce que moi, je ne fais pas du tout de photographie de studio... Je me dis “mais comment Delphine, elle arrive à rendre des photos de studio, vivantes ?” C’est quelque chose qui me fascine chez toi parce que je le vois très très peu dans les photos de studio. Dans ce que je vois de manière globale, c’est souvent figé. Et toi, je trouve que tu rends les photos de studio vivantes. Je t’admire pour ça ! Alors... Quel est ton secret ?

**Delphine** Hmm...

**Marie** Peut-être que tu ne veux pas tout révéler...

**Delphine** Le secret, c’est que déjà, je suis passionnée par ce que je fais. Le fait d’avoir choisi de faire du portrait, c’était totalement inconscient à l’époque... c’est d’être en lien avec les personnes que je photographie. Mais un lien qui n’est pas superficiel. Un lien où tu as envie de toucher la personne. Tu as envie d’atteindre ce qu’elle est au plus profond. Mais bien sûr, au départ, je ne me disais pas ça. J’avais juste envie... j’admirais certains photographes, comme par exemple [Irving Penn](#), [Annie Leibovitz](#), [David Bailey](#)...

Je me disais “si un jour j’arrive à faire ce métier, je serais la reine du monde”. Et là, je suis la reine du monde ! (rires)

C’est le supplément d’âme que je recherche. Clairement, c’est le supplément d’âme. Par exemple, Irving Penn, quand je regardais ses portraits, j’étais hyper émue. Il y a [Sebastiao Salgado](#) aussi. Il y en a d’autres... il y en a un que j’ai en tête... je ne sais plus son nom.

En fait, pour moi, un portrait, c’est comme un paysage.

Un beau portrait vivant, tu touches quelque chose de la personne, tu comprends presque la personne. Je pense que c'est un peu ma mission, une des missions qui m'est octroyée.

Je pense que j'en ai d'autres mais en tout cas celle-ci je l'ai déjà bien expérimentée et je continue. Ça me met en joie !

**Marie** La photo est arrivée dans ta vie très tôt ?

**Delphine** Oui !

**Marie** T'avais de la famille photographe ?

**Delphine** Mon père pratiquait la photographie. Il y avait beaucoup de revues photo qui traînaient chez moi, donc toute petite... J'ai été enfant unique pendant treize ans. Les revues photo, c'était un peu mon refuge. C'était mon terrain de jeu ! J'ai regardé beaucoup de photos. Forcément, ça a cultivé un regard. Certainement !

**Marie** C'est sûr ! C'est marrant ce que tu dis pour le portrait parce que moi, le portrait m'est tombé dessus, sans que je le veuille consciemment. C'est venu à moi tout seul. Ce que tu dis, ce supplément d'âme... en fait, un portrait ça ne ment pas. Ou alors, si ça ment, ça se voit !

**Delphine** Ah oui ! Ça c'est hyper intéressant ce que tu dis. Un portrait photographique ne ment pas. Oui ! Il dit déjà tout de la personne. Quelque soit le portrait ! En selfie, c'est pareil ! On voit tout ! (rires) Donc, les gars, n'essayez pas de vous cacher, vous êtes démasqués ! (rires) Eh oui, c'est fascinant !

Parfois, quand je dois faire appel aux services d'une personne ou je ne sais quoi, il suffit que je regarde n'importe quel portrait qu'elle aurait pu poster. Je sais d'avance si ça va "matcher" ou pas.

Ça, c'est une force. C'est une sorte de pouvoir. On a un Power !

**Marie** Le Power de vous démasquer ! (rires)  
Tu as une passion aussi, qui s'est imposée à toi, dans laquelle tu t'es découverte récemment : le vélo !

**Delphine** Oui !

**Marie** Veux-tu nous parler de comment c'est arrivé dans ta vie et ce que ça t'apporte ?

**Delphine** J'ai une amie qui m'a proposé de faire un voyage à vélo, entre filles, 6 filles. J'aimais bien l'idée !

[Alessandra Machado](#), une lilloise, une brésilo-lilloise, ne se déplace qu'en vélo. Elle a pour mission d'émanciper les femmes des quartiers sensibles par le vélo justement ! Elle leur apprend à faire du vélo.

C'est un moyen de devenir autonome à moindre coût. J'adore cette idée. J'adore ce don ! Parce que finalement oui, soyons clairs et simples. On a même pas besoin d'utiliser les transports en commun. En plus, si on habite à Lille, c'est infernal de se déplacer en voiture ! Il y a vraiment des tas de bénéfices. C'est bon pour la santé de faire du vélo !

Du coup, j'ai trouvé l'idée géniale ! Moi-même, je pratique pas mal le vélo, mais je n'avais jamais pratiqué en mode voyage. Donc, là, on est parti de Lille jusqu'en Hollande et ça a été une Révélation. Une Révélation clairement ! On avait notre maison sur nos vélos, dans des sacoches. Ça a été quand même une sacrée organisation. On partait à l'Aventure, tout près de chez nous.

Même si je savais de manière inconsciente que l'Aventure était là, en bas de chez moi, là, je l'ai vécu. Du coup, je suis repartie pendant trois semaines en vélo cet été. Là, clairement, je suis addicte. Je suis addicte aussi au fait de voyager seule. Parce que c'est un moment de recueillement. C'est aussi un moment où l'on peut privilégier les rencontres.

**Quand je suis à vélo, je suis totalement dans mon rythme intérieur, je me respecte totalement.**

Je vois un paysage qui m'attire, je m'arrête. Bien sûr, je fais des photos ! Je vois un endroit dans lequel j'ai envie d'aller boire un café, je m'arrête. Tout est sujet au plaisir, à la découverte, la moindre petite chose est fantastique en vélo ! Quel bonheur !

**Marie** Ce que tu dis, ça me fait penser à la notion de liberté aussi. Par exemple, faire le même trajet en voiture, déjà, tu n'emprunes pas la même route, je suppose et tu ne t'arrêtes pas aussi facilement. Donc, il y a cette notion de liberté !

**Delphine** Ah oui ! oui ! Là, t'es sur ton vélo, tu es dans un mouvement. Alors, ce qui est marrant, c'est que quand tu pédales beaucoup, ton corps est en mouvement permanent et tu sens le mouvement de la Vie.

**Tu participes au mouvement de la Vie en étant toi-même en mouvement, dans la vie qui est en mouvement. Moi, ça m'a fait un truc dans la tête, dans le cerveau. Incroyable ! Un bien fou quoi !**

Et aussi, le fait d'être au contact des éléments. Clairement, quand t'es dans une voiture, t'es au contact de rien du tout, tu te fais chier dans les embouteillages, tu pollues la planète... Clairement, je ne vois plus aucun intérêt de me déplacer en voiture à l'heure d'aujourd'hui. Je ne le fais que très rarement maintenant.

Le vélo... Vive le vélo ! Vive la pédale ! Ça tonifie un corps mais c'est incroyable ! C'est facile. Parce que finalement, on a pas beaucoup d'efforts à faire. On peut aller à son rythme. Avec les vitesses, on peut choisir la manière dont on pédale. Donc, c'est vachement accessible.

C'est moins pénible que la marche (rires) ! Pour avoir fait Saint-Jacques de Compostelle, l'année précédente, pendant une quinzaine de jours...

Déjà, c'est le vélo qui porte les bagages. Ce n'est pas toi qui porte ton bagage. Saint-Jacques de Compostelle, j'avais trouvé que c'était un peu un sacerdoce, même si ça a été assez incroyable aussi. Il y avait un côté un peu "il faut en chier pour y arriver !" Et moi, en chier pour y arriver, c'est pas trop mon style ! C'est pas trop mon truc dans la vie. Je préfère la fluidité.

**Avec la pratique du vélo, j'ai trouvé la fluidité, l'Aventure, la Découverte, et aussi la reconnexion à mon Âme d'enfant.**

Parce que, quand on est enfant et qu'on apprend à faire du vélo, c'est tellement magique, c'est tellement un moment formidable. Je me reconnecte totalement à cet état d'enfant quand je suis sur mon vélo. Que demander de plus ?

**Marie** J'adore !

Tout à l'heure, tu as parlé de Saint-Jacques de Compostelle. Là, ton voyage en vélo... Est-ce que lorsque tu reviens de ce genre de voyage que tu fais seule, ou là, tu étais en groupe avec d'autres femmes, sauf la deuxième fois où tu étais seule...

**Delphine** Alors, je l'ai fait seule pendant une quinzaine de jours et mon ami m'a rejoint pendant le reste du voyage.

**Marie** Quand tu étais à Compostelle ?

**Delphine** Non, quand j'étais en vélo. Et pareil ! Quand j'étais à Compostelle aussi, on a fait le même principe.

**Marie** Et je voulais te demander un truc, j'ai oublié! Attend, je prends un petit temps.

Oui !!! Est-ce qu'en revenant de ces voyages que tu as faits seule en partie, quand tu es rentrée chez toi, premièrement : as-tu eu besoin d'un temps d'adaptation ? Deuxièmement : est-ce que ça a changé quelque chose à ta vision de la vie ?

**Delphine** Je n'ai pas eu besoin de temps d'adaptation. Par contre, je me sentais extrêmement puissante. C'est très bizarre à dire mais je me sentais puissante parce que je suis sortie de ma zone de confort pendant un certain temps. Ce qui fait que finalement, on se sent capables de bien plus de choses.

On se dit "mais pourquoi je ne m'autorise pas plus souvent à faire des choses qui me sembleraient inaccessibles ?"

Pendant trois ou quatre mois je dirais, j'ai eu les bénéfices de ces voyages, mais encore plus avec le vélo ! J'ai vraiment senti un bénéfice énorme, un bien-être et un apaisement global. C'est certainement aussi lié à mon cheminement global dans la vie.

Je préconise à tous de s'autoriser dès que l'on peut, à explorer.  
Explorons !

Il y a tellement de bienfaits à sortir de notre zone de confort et à être courageux. Là, j'ai lu le [livre d'Osho, "Le Courage : la joie de vivre dangereusement"](#), c'est ça !

La vie, elle est là quoi ! Sortons ! Vivons ! Dansons ! Pédalons ! Que sais-je ? Grimpons sur la montagne ! Naviguons sur l'océan ! J'sais pas... Il faut l'embrasser cette Terre ! Tant qu'elle est encore là, tant qu'elle est vivante, on y va !

**Marie** C'est intéressant ce que tu dis parce que, souvent, on va s'empêcher de faire des choses. Le fait que tu as marché sur le chemin de Compostelle, tes voyages à vélo, ça ramène à des choses très simples.



**Delphine** Très !

**Marie** Souvent, quand on a des envies de voyages, on se dit "ah la la, mais il faut que j'aille loin ! Ça va me coûter cher !" Par rapport aux voyages, on a beaucoup d'appréhensions. On a l'impression que pour voyager, il faut être riche. Il y a vraiment des croyances... Et là, ce que tu nous fait passer comme message, c'est vraiment "avec ce que tu as, avec tes pieds, tes jambes, avec un vélo..."

**Delphine** Un sac à dos !

**Marie** ... un sac à dos oui ! Tu peux, même proche de chez toi, voir la magie autour de toi.

**Delphine** Ah mais complètement ! C'est la magnificence ! Comme on va dans une forme de lenteur, on peut être en observation de ce qui se passe autour de soi. Si on prend l'avion ou si on prend la voiture, on ne peut plus observer qu'à vingt mètres de chez soi "ah mais y'a cet endroit là ! C'est juste génial ! Je ne le savais pas." Oui ! L'Aventure est en bas de chez nous !

**Marie** Carrément !

Est-ce que tu as toujours eu cette philosophie de vie ? Est-ce que ça fait partie de toi depuis longtemps que tu vois la magie si facilement partout ? Ou est-ce qu'il y a eu une période dans ta vie où tu étais plutôt la tête dans le guidon, "il faut que ma vie soit rentable", en mode très yang ? As-tu eu ça à vivre ou est-ce que c'est naturel chez toi depuis que tu es née, que tu vois cette magie autour de toi ?

Tu as peut-être eu plusieurs phases...

**Delphine** Je pense que c'est quand même en moi parce que le fait de faire de la photo, on est dans notre regard. Du coup, il y a beaucoup de choses qui nous happe et qui nous émerveille. Ça, je pense que je ne l'ai pas perdu mais on peut s'égarer en chemin. Clairement ! On peut s'égarer et on peut aussi être guidée par nos peurs, plus que par notre âme et par notre coeur.

Bien sûr, ça m'est arrivé d'être guidée par mes peurs. C'est là qu'on dérape. C'est là qu'on prend les mauvais chemins. Oui... oui... ça m'est arrivé. Ça m'est arrivé dans ma vie. Du coup, j'ai fait tout un travail sur mes peurs, en les regardant. Je les ai regardées. Je les ai apprivoisées. Je les ai rétribuées à certaines personnes.

Justement, maintenant, je vis avec. Je les accepte. Elles font parties de ce qu'on est en tant qu'être humain, et la vie n'en est que plus belle. Acceptant cette part d'ombre, entre guillemets, finalement, tout devient simple.

En acceptant ses peurs, tout devient accessible et abordable. C'est la magie de la vie ! C'est ça, la magie de la vie, selon moi ! Quand on accepte d'être qui on est là où l'on est, avec toute cette beauté. Qu'est-ce qu'on est beaux nous les humains !

Marie Mais oui !!!

Delphine Qu'est-ce qu'on est magnifiques ! Et on ne le sait pas ! On ne veut pas le voir. Et on ne veut pas le montrer du coup. Comme on ne le voit pas, on ne veut pas le montrer. Connectons-nous ! Là, je suis émue.

Marie Tu peux pleurer si tu veux.  
Je te fais un câlin. Les gens nous voient pas mais je te fais un câlin.

Delphine Connectons-nous à notre coeur.

Marie C'est très important ce que tu dis comme message.

Delphine Connectons-nous à notre voix intérieure.  
Connectons-nous à notre intuition.

Respectons ce qui peut paraître... Respectons l'Invisible, j'ai envie de dire.

Finalement, on a toutes les réponses. Malheureusement, on est pas forcément dans un monde qui cultive ces réponses. Heureusement, beaucoup de gens s'ouvrent à l'heure actuelle, à tout ça.

Je pense que je suis émue parce que j'ai fait tout un travail pour me reconnecter à cette voix intérieure et qu'aujourd'hui, je suis dans une forme d'apaisement.

C'est comme si c'était un long trajet, un long voyage.

Marie Un très beau voyage.

Delphine Du coup voilà... Bah merci Marie.

Marie Avec plaisir ! Merci beaucoup ! Ah ! Je suis vraiment heureuse de ce moment. Le moment qu'on a passé ensemble à la rivière, le moment qu'on passe

là. On est en pleine nature. On s'autorise à libérer ce qui a besoin d'être libéré. Les émotions sont faites pour être vécues, parce qu'on est des êtres humains. Je te remercie aussi de t'être autorisée cette vulnérabilité. Parce que souvent, ce sont des choses, en tant qu'êtres humains... on veut "paraître" fort, "paraître"... Après, pleurer, ça veut pas dire qu'on est pas fort à l'intérieur.

**Delphine** Carrément.

**Marie** Je te remercie de t'être autorisée ces larmes.

**Delphine** (rires)

**Marie** Ça aussi, je trouve que c'est un message fort et puissant.

**Delphine** C'est parce que j'ai senti que c'était possible. Merci Marie !

**Marie** Avec joie ! Merci Delphine et merci à toutes les personnes qui nous ont écouté jusque là. Merci beaucoup ! A bientôt !

.  
. .

Merci Delphine pour cette Parenthèse Enchantée.

Merci pour ta confiance.

Merci pour ce moment magique et hors du temps.

Il y a quelques années, la première fois que j'ai entendu parler de Delphine Chenu et que j'ai découvert son travail, je me disais "waw ! Son travail est tellement puissant. Elle doit être inaccessible." Je l'admirais de loin en me demandant si un jour j'aurais l'occasion de lui parler.

(Delphine, je t'entends rire d'ici en écoutant cette conclusion)

Et puis ce jour est arrivé. Hors contexte photographique d'ailleurs ! Une rencontre simple et si évidente finalement...

Merci Delphine pour ta Présence.

Merci d'avoir partagé avec nous ta vision du portrait photographique et ton addiction pour le vélo ! On pourrait croire que ce sont deux passions opposées, mais j'ai plutôt la sensation que chacune d'elles amène à plus de Conscience.

Merci Delphine de connecter le coeur, le corps et l'Âme à travers ton travail et bien plus encore...

Merci de t'être exprimé du rire aux larmes.

Merci d'Être Vraie. Merci d'Être Toi.

Quant à toi cher auditeur, chère auditrice, je t'invite à partager cette interview, afin qu'elle touche le cœur et l'âme de toutes les personnes qui en ont besoin.

Je t'invite également à soutenir mon travail sur ma page Patreon. C'est une plateforme destinée à auto-financer ce projet dans un premier temps, pour ensuite le transporter vers l'infini et au-delà, en créant un ou plusieurs événements, un ou plusieurs livres. Ouvrons le champ des possibles dans la matière et découvrons les belles surprises que la vie nous réserve !!!

D'ailleurs, si un éditeur passe par là et a envie de se lancer dans une belle co-création magique et remplie de sens, contactez-moi via mon site web : [marieguibouin.com](http://marieguibouin.com).

Je visualise la sortie d'un livre en 2022 ainsi qu'un événement en multi-dimensions, réunissant de belles âmes qui inspirent le monde. Connectons-nous et avançons ensemble.

Si tu as un talent spécial qui pourrait contribuer à ce beau projet, je suis toute ouïe :)

A très bientôt pour une nouvelle interview portrait de femme qui change le monde !

[Soutenir mon travail sur Patreon](#)

[Mon site web](#)

[Le site web de Delphine Chenu](#)

[La page Facebook de Delphine](#)

[Ses folles Aventures sur Instagram !](#)